

[Texte]

confidence in the process. Historically, multilateralism has worked better for us, and in a bilateral situation where the asymmetries of power are so great, the costs are great.

• 0955

Mrs. Stewart: I understand your concern very much for the social impacts of becoming involved in this type of Free Trade Agreement and that it is different for Canada to become involved with the United States in an agreement with a country that has a *maquiladora* zone, and if we go further south it is just repeated right down the hemisphere.

However, yesterday a group that spoke to us were talking very much as well about protecting some of the manufacturing sector in Canada, such as our textile and furniture manufacturing sector. Even in a multilateral trade situation world-wide, it would seem to me that as we improve manufacturing and labour conditions in the Third World, which would be an objective—it is part of your objective as well, from what I hear you saying—given the manufacturing conditions that exist in Canada, our competitiveness in manufacturing in those areas is not going to be as easy as it is today. I wonder what your vision is to cope with even a multilateral system. Say we did not have a bloc system. In a multilateral system, how do you react to protecting manufacturing jobs in Canada in a changing trade planet?

Right now the north has tremendous advantages, and through negotiating with the GATT, if we are being fair and just, there will be adjustments for Canada. Adjustment does not occur just because we go into bloc trade agreements. If we really are sincere about going into GATT negotiations, then we have to ensure that there is a freer trade climate for poor nations of the world, and how does the Canadian Labour Congress—

Mr. Campbell: I can agree with the importance of providing access to markets. The problem with this particular model is that it embraces a kind of free trade or corporate—Free trade does not accurately describe what we are talking about. You know that most trade with Mexico takes place between large corporations and most of that trade is inter-firm trade. It is not arm's length trade; it is trade within the firm. What the FTA model does essentially is reduce, severely constrain—some would say practically eliminate—the ability of a state to intervene to manage that process, and that has a lot to do with the problems we have. It really removes the tools of industrial policy: content requirements, export requirements, those kinds of things, which we think are essential in the management of industrial policy and managing an effective trading relationship.

[Traduction]

à 10 contre 1 en termes de pouvoir économique. Quant à ceux qui prêchaient en faveur de ce nouveau mécanisme de règlement des différends et d'un accès garanti au marché américain, ils affirment avoir perdu toute confiance dans ce processus. Traditionnellement, le multilatéralisme nous a toujours mieux servis. Dans un contexte bilatéral où il existe une telle différence entre les forces en présence, les coûts sont élevés.

Mme Stewart: Je comprends fort bien vos préoccupations quant aux répercussions sociales de notre éventuelle participation à ce genre d'accord de libre-échange. En effet, ce n'est pas la même chose pour le Canada de participer avec les États-Unis à un accord avec un pays qui possède une zone comme le *maquiladora*. D'ailleurs, plus on va vers le Sud, plus ce phénomène se répète dans tout l'hémisphère.

Cependant, hier nous avons accueilli un groupe qui s'inquiétait beaucoup de protéger certains éléments du secteur manufacturier au Canada, comme le textile et le meuble. Même dans une conjoncture globale d'échanges multilatéraux, il me semble qu'à mesure que s'améliorent les conditions de production et de travail dans le Tiers-monde, ce qui est souhaitable—d'ailleurs, d'après ce que vous dites, c'est un de vos objectifs également—notre capacité d'être concurrentiels dans ces domaines risque d'en souffrir compte tenu des conditions qui règnent dans le secteur manufacturier au Canada. Je voudrais savoir comment vous envisagez de contrer la concurrence même dans un système multilatéral. Supposons que nous ne fassions pas partie d'un bloc. Dans un régime multilatéral, comment feriez-vous pour protéger les emplois du secteur manufacturier au Canada vu l'évolution du commerce à l'échelle internationale?

À l'heure actuelle, le Nord dispose d'avantages considérables, et par le truchement des négociations au sein du GATT, si nous voulons être justes et équitables, il faudra que le Canada accepte des rajustements. Nous devons consentir des rajustements même si nous demeurons à l'écart d'un bloc commercial. Si nous entendons vraiment négocier sincèrement au GATT, nous devons faire en sorte de libéraliser le climat des échanges pour les nations démunies du monde, comment le Congrès du travail du Canada...?

M. Campbell: Je conviens qu'il est important d'assurer l'accès aux marchés. En l'occurrence, ce modèle particulier est désastreux parce qu'il embrasse un genre de libre-échange axé sur les sociétés... En fait, le terme libre-échange ne décrit pas fidèlement la réalité en cause. Comme vous le savez, les échanges avec le Mexique sont surtout le fait de grandes sociétés et la plupart des échanges se font entre sociétés. Il ne s'agit pas d'un commerce indépendant. Les échanges ont lieu à l'intérieur d'une société. Le modèle de l'ALE a essentiellement pour effet de réduire, de limiter sérieusement—certains diraient d'éliminer pratiquement—la capacité d'un État d'intervenir pour gérer ce processus, et ce facteur explique quantité de problèmes que nous avons. En fait, cela supprime les instruments de la politique industrielle: les exigences en matière de contenu, les contingents d'exportation, tous ces éléments que nous jugeons essentiels pour gérer efficacement une politique industrielle et les relations commerciales.